



**FREUD
VIT AU
FARBWEST**

CABARET DANCEFLOOR,
PSYCHANALYTIQUE ET CULINAIRE

**Bruits de vent, de déflagration,
de pas, d'ébullition.**

**La cuisinière pointe ses ingrédients :
un coltello, die Traum, un haricot,
la pistola, *The Misfits*, du café, Rio
Grande, du beurre, die Lust, du sel.**

Le sideman joue, elle siffle...

RÊVER / RÉALISER

« C'est bien en réalité l'avenir que le rêve nous montre, non pas tel qu'il se réalisera, mais tel que nous souhaitons le voir réalisé (...) » S. Freud, 1899

J'ai commencé à rêver de *Freud vit au Far West* à la mort d'un homme blanc : mon père. Il aimait se décrire comme un cowboy séducteur et sanguinaire. Il me cuisinait souvent sa recette de chili con carne qu'il décrivait en ces termes : c'est tout con.

Je venais à peine de composer un premier disque avec mon petit clavier joujou « Roland ». J'avais décidé de fonder avec lui le groupe « Ivanne et la gêne occasionnée ».

Les chansons de ce premier disque, *Matières grasses*, questionnaient principalement la mort, mon obsession culinaire et la répétition.

J'ai tout de suite rêvé *Freud vit au Far West* comme un cabaret psychanalytique et culinaire où un chili con carne tiendrait une place centrale : celle qui relie les morts aux vivants et le rêve à la réalité.

C'est en rencontrant Sébastien « Hurleron » Fauveau que ce rêve a pris corps : car Roland ne suffisait plus, il fallait qu'Ivanne et la gêne occasionnée trouve son Side Man. J'avais alors déjà écrit et composé quelques chansons : *Freud vit au Far-West*, *Des chevauchées des bagarres*, *The Rat Man* et *Le paternalisme*. J'avais en tête les ritournelles de plusieurs autres. Je racontais à mon Side Man ce rêve musical :

Un univers hybride et polyglotte à cheval entre Nina Hagen, Mansfield TYA et Ennio Morricone. Un cabaret associant des gestes culinaires, des odeurs de cendre, des riffs de guitare psychédélics, des rêveries intérieures, du dancefloor sauvage, des ruées oniriques, du chili, les effluves d'un bouillon, des larmes salées, du lard et du café.

Un récit construit comme un collage singulier, comme une sauce aux influences bigarrées.

Ensemble nous avons fait des allers-retours et avons composé et recomposé les chansons dont je rêvais : des chansons qui partent toutes du postulat que le Docteur Sigmund Freud s'est installé en Arizona pour y ouvrir une boulangerie-pâtisserie et y développer sa pratique analytique culinaire à l'aide d'un beurre fondu qui s'infuse des paroles de ses patients.

Aujourd'hui nous avons créé une forme musicale composée de 13 titres, nous avons travaillé et expérimenté cette matière lors de plusieurs concerts. Je souhaite à présent mettre en scène ce chili et ces images rêvées autour du duo que nous formons.

Ivanne Barberis

Des chevauchées, des bagarres
Des chimères, des cigares
La sinistre canaille
Des cieux et des rivières
Des silences, des mystères
La cuisinière du désert.
Des indiens, des nuées
Des intrigues, des blessés
Le mâle blanc solitaire

Le sang le feu, un corps à terre,
le sang le feu, la mort dans l'air
Et cette odeur putrescente de
résilience, de viol, de viscères
La croustillance des
ascendances, amères

– *Des chevauchées des bagarres*



UNIVERS MUSICAL

La cuisine, comment elle se raconte, comment elle se fabrique, est au centre de mes préoccupations. Mes impulsions musicales se nourrissent de ma pratique culinaire faite de silences, de sensations, d'odeurs, de remémorations, de gourmandise, de découpe de viande, de bruits de machines répétitives, de coups de feu et de casseroles qui débordent, d'écœurements, d'accidents, de pertes et de restes. Mes chansons s'inspirent de la simplicité textuelle et poétique des recettes.

Ivanne et la gêne occasionnée est un duo guitare voix électro-pop-boum-boum né de la rencontre entre la guitare électrique aux accents technoïdes de Sébastien « Hurle-ron » Fauveau, adepte de dancefloor et d'improvisations psychédélics et la poésie itérative, les ritournelles lyrico-compulsives d'Ivanne Barberis.

Notre duo déroule un set hybride, pailleté et sombre qui ouvre l'appétit, fait bouger les corps et cherche à faire pleurer les morts. *Freud vit au Far West* se rêve comme une musique de film, une collision entre les genres, les influences et les langues. Il sert tour à tour des chansons introspectives et narratives, du western fantasmé, des ballades troublantes, de l'électro planante, des basses ondulantes, du breakbeat kurtweilien...

Ces mots parlés sans consistance
comme des échos, Apparitions savoir
pourquoi encore les dire

C'est là quand, la répétition

Comme l'émulsion me met en transe
comme la jouissance de le redire encore
encore encore, mais qu'est-ce que ça
veut dire ?

– *La répétition*



UN CABARET DANCEFLOOR CULINAIRE ET PSYCHANALY- TIQUE

Sur scène, une chanteuse et un guitariste, des pédales, un clavier, un looper, un ordinateur, trois pieds de micro, une guitare électrique, une table avec des éléments de cuisine : une plaque de cuisson, une planche, un ou deux couteaux, une louche, un mixeur, une cafetière, une marmite, une écumoire, un torchon. Le chili est sur le feu, son bouillon fume et dégage des effluves pimentées, musquées et salées. Au fur à mesure du déploiement du set musical, la chanteuse cuisinière vient assaisonner et densifier la sauce du plat.

Cet espace scénique, c'est le cabinet culinaire du Docteur Sigmund Freud où nous invoquons des hommes blancs morts, où nous déployons les paysages d'un western fantasmé. Nous créons une dramaturgie interstitielle en racontant le point de départ des différentes chansons, en les reliant à nos espaces intimes, à nos névroses, au paternalisme et aux horizons sanglants définis par le concept de « destinée manifeste » durant la colonisation de l'ouest américain. Le chili con carne est le point de jonction entre nos corps performatifs et le corps collectif formé par les spectateurs convives, redonnant ainsi au cabaret son sens primitif de « lieu où l'on mange et l'on boit ».

L'espace scénique encadré par un rideau brechtien s'offre comme une sorte de collage tridimensionnel où viennent se télescoper des éléments du processus culinaire, les

Le corps social se donne bonne conscience. Il pacifie les écarts. Il panache la déchéance. Il parsème la douceur et verse le bouillon du paternalisme.

– *Le paternalisme*

Freud vit au Far West et il ne comprend pas pourquoi on ne l'imagine pas vivre là-bas

En Arizona. Il range avec ardeur ses petits pots de beurre. Ses petits pots de beurre...

– *Freud vit au Far West*

archétypes du Far West et de la psychanalyse. Il permet de relier le geste musical au geste de la cuisinière et crée une fantaisie scandée par les silences et les accélérations du processus culinaire. Il invite à un partage sensoriel et onirique, un duel entre les vivants et les morts.

La lumière s'inspire du cabaret comme lieu de partage et de convivialité et du dancefloor comme lieu de rencontres et de fuite, d'abandon dans nos paysages intérieurs.

Elle travaillera à la fois sur le Technicolor et une atmosphère vive et saturée reposant sur des couleurs rouges et violettes et un contraste inspiré de la pellicule noir et blanc avec des clair obscurs, des contres très forts et une face plus douce.

À cette lumière s'ajoutent ponctuellement des images en mouvement : les images d'archives de cuisine et du Far West viennent ainsi créer un espace onirique, une inquiétante étrangeté grâce à laquelle le fantasmé se fracasse sur la réalité : gros plan sur du beurre qui fond, vent sur la poussière, du bouillon en ébullition, des chevaux au galop, des haricots qui gonflent, des visages qui pleurent, de la viande qui prend feu, des chevauchées coloniales, des mains pétrissant une pâte à pain qui gonfle, un barbecue paternaliste, de la sauce tomate, le marquage brûlant du giron d'une vache, des spaghettis qui dansent, l'abattage d'un porc, une cafetière bousillée par un jeu de tir...

Ces images aux différents statuts et origines viennent confondre nos corps dans ce lieu de l'intimité partagée, dans ce cabaret psychanalytique et culinaire : comme si nous devenions également les ingrédients du chili con carne offert en partage.

Qui sait quand ils tracèrent les frontières
du pays et autour des pins les barbelés
de fer qui tailladèrent l'azur brisant la
lumière à grand coups de hache déchirant
des paysages de prairies, de déserts
de rochers ou s'accrochèrent les villes en
bois amibes primitive d'une civilisation
laitière.

– *Front Tears*



FREUD VIT AU FAR WEST

TEXTE ET CONCEPTION

Ivanne Barberis

COMPOSITION ET INTERPRÉTATION

Ivanne Barberis : voix, clavier, looper, cuisine
Sébastien Fauveau : guitare électrique, ordinateur, chœurs

RÉALISATION SONORE

Sébastien Fauveau

SCÉNOGRAPHIE ET DRAMATURGIE

Karen Fichelson et Ivanne Barberis

REGARD EXTÉRIEUR

Karen Fichelson

COLLABORATION ARTISTIQUE

Isabelle Antoine

TRAVAIL VOCAL

Denis Mignien

IMAGES EN MOUVEMENT

Marie Famulicki et Ivanne Barberis

GRAPHISME

La Société

PRODUCTION

Freud vit au Far West est porté par la Pool Prod (Figeac, 46, www.poolprod.fr) et est soutenu par la Générale Nord-Est (Paris, www.lagenerale.fr)

DURÉE

1h30

PUBLIC

Tout public à partir de 7 ans.

CONTACT

ivanne@lageneoccasionnee.eu

<https://lageneoccasionnee.eu>



ÉQUIPE

Ivanne Barberis est chanteuse, autrice, compositrice, cuisinière et infirmière. Cette multi activité lui permet d'assouvir sereinement son amour insatiable pour la répétition, les rimes en [er] et les excès. Elle est également artiste associée et membre du collectif de la **Générale Nord-Est** depuis 2011 où elle effectue plusieurs performances:

Looking for Annabelle Baker in La Générale (avec Isabelle Antoine et Marie Famulicki) *De la solitude des cuisinières* (avec Sidonie Han) *Baby comme back* (L'Argument) *La répétition du retour* (avec Aurelia Pie et Isabelle Antoine).

Sébastien Fauveau joue de la guitare électrique et de l'ordinateur depuis les années 1990, sous les influences successives du rock expérimental, des musiques improvisées et de la musique électronique. Il est aussi designer et développeur web (art is code).

Formée à l'École du Passage de Niels Arestrup, **Isabelle Antoine** est d'abord comédienne, notamment sous la direction de Michel Vinaver. Professeure diplômée d'état en art dramatique, elle enseigne au Conservatoire Municipal de Paris 18^e et mène des ateliers de création ainsi qu'un travail de dramaturgie et de collaboration artistique avec différentes équipes artistiques : avec Sonia Bester, alias Madamelune (prochaine création en 2024 à la Scène Nationale d'Alençon) ; avec Pauline Bayle (*Odyssée* créée à la MC2 de Grenoble en 2017, *Chanson douce* au Studio Théâtre de la Comédie française, *Illusions perdues*, actuellement en tournée, *Les Suppliantes*, dans le cadre du dispositif « Adolescences et territoires », mené par le théâtre de l'Odéon, le théâtre de Gennevilliers, et l'Espace 1789 à Saint-Ouen, *Écrire sa vie*, au CDN de Béthune puis au Cloître des Carmes au Festival d'Avignon puis en tournée.

Marie Famulicki est réalisatrice de documentaires et pédagogue. Elle explore les histoires personnelles à travers le prisme de la mémoire et de l'identité, dans ses films *Hypersensibilité aérienne*, *La Sérénité sans Carburant* ou dans les courts-métrages *Hassane des vies* et *Avec toi*. Membre fondatrice de l'association Cinésphère, elle conçoit et anime des ateliers de cinéma documentaire. Parallèlement à son travail de cinéaste, elle s'investit dans des projets artistiques variés, allant du film d'exposition à la perfor-

mance et à l'installation vidéo, apportant une dimension visuelle aux projets interdisciplinaires. cinesphere-asso.org

Karen Fichelson est comédienne et metteuse en scène. Son travail de création scénique est intimement lié à une recherche sonore, proche d'une approche radiophonique, à la performance et à la création musicale et plastique : *Nils* (2017) Création jeune public, est en repérage artistique de l'ONDA et diffusé par Gommlette Production. Il a été joué entre autres au Centre Pompidou, Paris, à la Cité Musicale de Metz, à la SMAC Coopérative de Mai à Clermont Ferrand. *Le Journal*, performance parodique créée en 2022 est actuellement en tournée. Elle est membre fondatrice de Einhorn, un duo pop-rock influencé par Dada, les Beatles, Gherasim Luca, Wim Wenders et Joël Robuchon. www.karenfichelson.com

Denis Mignien est chanteur lyrique et metteur en scène, artiste associé à la Reine de Cœur. Sa prédilection va à l'opéra-comique ou bouffe. Il a collaboré avec des chefs tels que J.C. Malgoire, F. Santi, J. P. Haeck, K. Schoots, D. Corlay... et des metteurs en scène tels que T. Poquet, F. de Carpentries, J.P. Delavault, W. Mesguisch, C. Mirambeau, E. Signolet ou B. Kosky... Il s'est produit à l'Opéra de Reims, à l'Opéra de Rouen, au Théâtre des Champs Elysées, au Festival Theater d'Edinburgh, au Bozar de Bruxelles, à la Chapelle Royale de Versailles, au Théâtre Impérial de Compiègne, à l'Athénée Louis Jovet, à l'Opéra National du Rhin... Il a participé aux aventures de plusieurs ensembles et compagnies : le Chœur Régional de Hauts de France, l'Atelier Lyrique de Tourcoing, Ars Lyrica, Compagnie ON OFF, Il Buranello, Les Variétés Lyriques, Harmonia Sacra, Les Monts du Reuil, Les Frivolités Parisiennes... Depuis 2014, il signe de nombreuses mises en scène : *Orphée aux Enfers* de Jacques Offenbach (2014), *Fantaisies Animalières* pour l'Atelier Lyrique de Tourcoing (2015), et *Didon et Enée* au Théâtre de Douai (2015), *Don Procopio* de Bizet pour La Cappella Forensis (2016). *La Cuisine de Josquin et Léonie* pour les Variétés Lyriques (2018), *DYS*, création de La Femme et l'Homme debout (2021)... Artiste associé à la Reine de Cœur depuis 2013, il a créé *Quelle aventure !* (2014), *Dédé* (2017), *La Péricole* (2019). Plus récemment il joue et met en scène *Hänsel et Gretel* à Roanne, à l'opéra de Saint Etienne et à l'Opéra de Vichy, joue dans la création mondiale de *Terres Rares*, de Laurent Durupt et Vincent Tholomé, à l'Hexagone - Scène Nationale de Meylan et prend part au 8^e Chatelet Musical Club au Théâtre du Châtelet. www.denismignien.com

FICHE CULINAIRE

CHILI CON CARNE, CORN BREAD AU CHEDDAR, BEURRE CHIMICHURI

Temps de préparation 4h00.

Besoin d'une cuisine aménagée avec frigo, point d'eau
four et plaque.

Coût pour une portion : 4,38 €

CHILI CON CARNE

INGRÉDIENTS	1 PORTION DE 125 G	COÛT 2,93€
Collier de bœuf	30 g	0,50 €
Piment d'Espelète	0,5 g	0,90 €
Carotte	15 g	0,03 €
Céleri branche	15 g	0,04 €
Guanciaie ou lard gras	25 g	0,50 €
Tomates concassées	35 g	0,125 €
Oignon rouge	25 g	0,10 €
Poivron grillé lanière	20 g	0,20 €
Ail gousse	2 g	0,02 €
Origan	2 g	0,012 €
Paprika fumé	1,5 g	0,027 €
Graine de cumin	1,5 g	0,027 €
Graine de fenouil	1,5 g	0,027 €
Haricot rouge	80 g cuits	0,125 €
Huile d'olive	2,5 ml	0,05 €
Sauce Worcestershire	2,5 ml	0,05 €
Concentré de tomate	2,5 g	0,01 €
Bouillon de boeuf Ariake	2,5 g	0,25 €
Sucre de canne	2,5 g	0,012 €
Poivre de Jamaïque	1 g	0,012 €
Muscade	1 g	0,012 €
Sel	1 g	0,001 €
Eau	100 ml	-
Maïzena	10g	0,043 €

CORN BREAD

INGRÉDIENTS	1 PORTION DE 40 G	COÛT 0,85€
Polenta	25 g	0,15 €
Farine	10 g	0,035 €
Maïzena	5 g	0,05 €
Sucre de canne	5 g	0,015 €
Beurre	5 g	0,045 €
Cheddar râpé	10 g	0,12 €
Lait ribot	35 g	0,065 €
Œufs	12,5 g	0,16 €
Bicarbonate	1 g	0,0088 €
Piment jalapeños	0,5 g	0,05 €
Poivre de Jamaïque	1,5 g	0,027 €
Muscade	0,5g	0,090 €

BEURRE CHIMICHURI

INGRÉDIENTS	POUR 20 ML	COÛT 0,60€
Persil frais	5 g	0,10 €
Origan	3 g	0,18 €
Cumin	1 g	0,015 €
Ail gousse	2 g	0,02 €
Piment jalapeños	1 g	0,015 €
Vinaigre Xérès	3 ml	0,04 €
Jus de citron vert	2 ml	0,012 €
Beurre clarifié	15 ml	0,22 €
Bicarbonate	1 g	0,0088 €
Piment jalapeños	0,5 g	0,05 €



Semiotics of the kitchen, Martha Rosler 1975

Un chilo di manzo

Un chilo di guanciaie

Un chilo di fagioli

Un chilo di pomodori

Quattrocento grammi di cipolla rossa

**Quattro cucchiaini di cumino e di
paprika**

Due cucchiaini di zucchero

quattro peperoncini

aromi e herbe, olio, sale e pepe

Mettere da parte

Mettere da parte

Mettere da parte

E dimenticare

...

— *Un chili*